Étude biblique : Exode 19-20

Contexte et introduction

Le message s’inscrit dans la continuité d’une intervention précédente sur la figure de Moïse :

- Moïse tranchait avec le peuple : là où le peuple devait se tenir à distance, Moïse était invité à s’approcher de Dieu, à entrer dans sa présence, à contempler sa gloire (son visage rayonnait).
- Cependant, Moïse n’était qu’un **médiateur limité** de l’ancienne alliance : il portait la parole de Dieu au peuple, mais ne pouvait pas ouvrir le chemin vers Dieu pour le reste du peuple.
- Il a fallu un **nouveau médiateur**, une alliance plus exceptionnelle : **Jésus**, pour que l’accès soit définitivement ouvert.

Remise en contexte : Trois mois après la sortie d’Égypte, les Israélites arrivent dans le désert du Sinaï, devant la montagne d’Oreb (mont Sinaï). C’est là que Dieu avait révélé sa mission à Moïse (buisson ardent) et lui avait fait une promesse.

> **Exode 3:12** — *« Quand tu auras fait sortir le peuple hors d’Égypte, vous m’adorerez sur cette montagne-ci. »*

Dieu descend sur la montagne recouverte d’une épaisse nuée, accompagnée de tonnerres, d’éclairs. Le peuple est saisi d’épouvante.

> **Exode 19:16** — *« Le troisième jour au matin, il y eut des tonnerres, des éclairs et une épaisse nuée sur la montagne. Le son de la trompette retentit fortement et tout le peuple qui était dans le camp fut saisi d’épouvante. »*

Texte de base du message :

> **Exode 20:18-21** — *« Tout le peuple entendait les tonnerres et le son de la trompette ; il voyait les flammes de la montagne fumante. À ce spectacle, le peuple tremblait et se tenait dans l’éloignement. Il dit à Moïse : "Parle-nous toi-même et nous écouterons, mais que Dieu ne nous parle point, de peur que nous ne mourions." Moïse dit au peuple : "Ne vous effrayez pas, car c’est pour vous mettre à l’épreuve que Dieu est venu, et c’est pour que vous ayez sa crainte devant les yeux, afin que vous ne péchiez point." Le peuple restait dans l’éloignement, mais Moïse s’approcha de la nuée où était Dieu. »*

Plan en trois points

I. Une manifestation de puissance destinée à susciter la crainte de Dieu (v. 18)

A. La scène

- Montagne qui tremble, éclairs, tonnerre, épaisse nuée manifestant la gloire divine.
- Le peuple découvre la **toute-puissance**, la **majesté** et le caractère **redoutable** de la présence de Dieu.
- Vérité fondamentale révélée : on ne s'approche pas de Dieu à la légère. Il est le Dieu tout-puissant, le créateur, parfaitement saint. L'homme ne peut que reconnaître sa petitesse et s'incliner avec révérence.

B. La distinction entre la peur et la crainte de Dieu (v. 20)

> **Exode 20:20** — *« Ne vous effrayez pas, car c'est pour vous mettre à l'épreuve que Dieu est venu, et c'est pour que vous ayez sa crainte devant les yeux, afin que vous ne péchiez point. »*

Moïse dit presque simultanément : *« N'ayez pas peur »* et *« Craignez Dieu »*.

La peur de Dieu	**La crainte de Dieu**
Pousse à fuir	Conduit à reconnaître la grandeur de Dieu
Pousse à s'éloigner de sa présence	Conduit à respecter sa sainteté et à lui obéir
Redoute sa puissance ou son jugement	Prend conscience de qui il est, au point que cette connaissance transforme la manière de vivre

C. La crainte varie selon la relation avec Dieu

- **Pour celui qui est séparé de Dieu** : la crainte prend la forme d'une peur du jugement et de la condamnation. C'est ce qu'ont vécu les Israélites : face à un Dieu tout-puissant qu'ils ne connaissaient pas suffisamment, ils n'ont pu saisir que sa majesté, pas son amour ni sa bonté.
- **Pour celui réconcilié par Jésus-Christ** : la crainte n'est plus dominée par la peur d'une condamnation, mais se traduit par une profonde révérence. Les mêmes attributs (puissance, sainteté) provoquent le respect, l'admiration, la révérence.

Enseignement : Vivre dans l'intimité de Dieu sans jamais perdre de vue sa majesté et sa sainteté. Le Dieu qui invite à la relation personnelle est aussi celui devant lequel Israël tremblait au Sinaï.

II. Cette crainte conduit à en appeler un intermédiaire (v. 19)

> **Exode 20:19** — *« Parle-nous toi-même, mais que Dieu ne nous parle point, de peur que nous ne mourions. »*

A. La révélation de l'impossibilité d'accéder à Dieu

- Le peuple prend conscience de son impossibilité d'entrer en relation avec Dieu tel qu'il est.
- Le gouffre qui les sépare de Dieu : **le péché**.
- Ils demandent à Moïse d'être médiateur : celui qui s'approchera pour recueillir les paroles divines et plaidera leur cause.

B. Moïse : médiateur limité

- Moïse a développé une intimité exceptionnelle avec Dieu.
- Mais il demeurait un **homme pécheur**, incapable d'ouvrir au peuple le chemin vers Dieu.

C. Jésus : le médiateur parfait de la nouvelle alliance

- Sous l'ancienne comme sous la nouvelle alliance, la crainte de Dieu révèle notre **besoin d'un médiateur**.
- Moïse pouvait représenter le peuple devant Dieu, mais ne pouvait pas supprimer ce qui séparait l'homme de son Créateur.
- Jésus est venu s'attaquer à la **source même** de la séparation : le péché et la condamnation.
- La nouvelle alliance ne révèle pas un Dieu moins saint, moins majestueux, moins impressionnant que celui du Sinaï. Elle révèle un **médiateur infiniment supérieur**.

> **Hébreux 4:14-16** — *« Ainsi, puisque nous avons un grand souverain sacrificateur qui a traversé les cieux, Jésus, le Fils de Dieu, demeurons fermes dans la foi que nous professons, car nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses. Au contraire, il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché. Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce pour être secourus dans nos besoins. »*

Image comparative :

- Moïse monte seul sur la montagne, le peuple reste au pied. Il converse avec Dieu et redescend.
- Jésus **prend le pécheur par la main**, l'amène au Père, le réconcilie et l'introduit dans sa présence **pour l'éternité**.

> **Hébreux 12:21-24** — *« Et ce spectacle était si terrible que Moïse dit : "Je suis épouvanté et tout tremblant." Mais vous, vous vous êtes approchés de la montagne de Sion, de la cité du Dieu vivant, la Jérusalem céleste, des myriades qui forment le chœur des anges, de l'assemblée des premiers-nés inscrits dans les cieux, du juge qui est le Dieu de tous, des esprits des justes parvenus à la perfection, de Jésus qui est le médiateur de la nouvelle alliance, et du sang de l'aspersion qui parle mieux que celui d'Abel. »*

Application : Si le peuple hébreu a été impressionné par une montagne terrestre (réalité tangible : éclairs, tonnerre, feu, trompette), à combien plus forte raison devons-nous entretenir admiration,

crainte et respect, nous qui nous approchons d'une montagne spirituelle et avons accès au Père par Jésus.

III. Cette crainte a un objectif : susciter l'obéissance (v. 20)

A. L'intention de Dieu

> **Exode 20:20** — *« …c'est pour vous mettre à l'épreuve que Dieu est venu, et c'est pour que vous ayez sa crainte devant les yeux, afin que vous ne péchiez point. »*

- Dieu ne cherche pas à être redouté pour lui-même.
- Cette crainte est **salutaire** : elle doit conduire à reconnaître sa sainteté, respecter sa volonté, se détourner du péché (dont les conséquences sont destructrices).
- La crainte de Dieu n'est **pas une fin en soi** : elle doit conduire à l'obéissance et à une communion plus profonde.

B. L'engagement du peuple

> **Deutéronome 5:27** — *« Va donc toi-même t'approcher. Tu écouteras tout ce que dira l'Éternel, notre Dieu, puis tu nous le répéteras. Nous l'écouterons et nous obéirons. »*

Le peuple s'engage à écouter et obéir.

C. La fragilité de cet engagement

> **Deutéronome 5:28-29** — *« J'ai entendu les paroles que ce peuple t'a dites ; j'approuve pleinement ce qu'ils ont dit. Si seulement ils pouvaient garder ces mêmes dispositions à me révérer et à suivre tous les jours tous mes commandements, afin qu'eux et leurs descendants soient heureux pour toujours ! »*

Dieu lui-même souligne la fragilité de cet engagement.

D. L'épisode du veau d'or : le contraste

Quelques semaines plus tard, le même peuple qui tremblait devant la sainteté de Dieu et s'engageait à obéir se fabrique un veau d'or et se prosterne devant lui.

Transgression du premier commandement :

> **Exode 20:2-5** — *« Je suis l'Éternel, ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison de servitude. Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face. Tu ne te feras point d'image taillée, ni de représentation quelconque des choses qui sont en haut dans les cieux, qui sont en bas sur la terre, et qui sont dans les eaux plus bas que la terre. Tu ne te prosterneras point devant elles, et tu ne les serviras point ; car moi, l'Éternel, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux. »*

Leçon : L'expérience impressionnante de la présence de Dieu n'est pas suffisante pour transformer durablement le cœur. C'est la différence entre la **peur passagère** et la **véritable crainte** qui suppose une transformation du cœur.

Trois observations tirées de l’épisode du veau d’or

Observation 1 : Il est possible de vivre intensément la présence de Dieu et de tomber l’instant d’après

Le peuple se tient face à la « montagne de Dieu » et pourtant se détourne du Seigneur.

> **1 Corinthiens 10:11-13** — *« Ces choses leur sont arrivées pour servir d’exemples, et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles. Ainsi donc, que celui qui croit être debout prenne garde de tomber ! Aucune tentation ne vous est survenue qui n’ait été humaine, et Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces ; mais avec la tentation il préparera aussi le moyen d’en sortir, afin que vous puissiez la supporter. »*

Application : Rentrer dans l’intimité du Seigneur, oui, mais ne pas décrocher et continuer à se laisser transformer par le Saint-Esprit.

Observation 2 : La mémoire humaine est faillible

Les Israélites avaient été témoins de miracles (sortie d’Égypte, mer ouverte, manne, cailles) et pourtant se sont détournés.

> **Psaume 106** — revient sur les infidélités du peuple et le veau d’or.

Les souvenirs ne semblaient plus exercer sur leur cœur l’influence qu’ils auraient dû avoir.

> **Deutéronome 4:9** — *« Seulement prends garde à toi et veille attentivement sur toi-même tous les jours de ta vie, de peur que tu n’oublies les choses que tes yeux ont vues et qu’elles ne sortent de ton cœur. »*

Conséquences historiques de l’oubli et de l’idolâtrie :

- **Salomon** (le plus sage des rois) se détourne de Dieu → séparation du royaume en deux (Israël et Juda).
- De nombreux rois infidèles → chute du royaume d’Israël devant les **Assyriens**, puis du royaume de Juda devant les **Babyloniens** → déportation.

Application : Entretenir le souvenir des œuvres de Dieu et de sa fidélité, pour que la reconnaissance ne soit pas une émotion passagère mais soit ancrée dans la crainte de Dieu et la volonté d’obéir.

Observation 3 : La véritable crainte de Dieu ne se limite pas à une émotion ressentie dans sa présence

On peut trembler, prendre des engagements, puis tout abandonner. L’engagement du peuple n’a pas résisté à **l’épreuve de l’attente**.

La véritable crainte de Dieu se manifeste dans la **fidélité à sa parole** et la **volonté d'obéir**, y compris lorsque la présence n'est plus ressentie aussi intensément, voire lorsque Dieu paraît silencieux.

> **Hébreux 12:25-29** — *« Prenez garde à ne pas refuser d'écouter celui qui parle. Car si ceux qui refusaient d'écouter celui qui les avertissait sur la terre n'ont pas échappé au châtiment, à plus forte raison n'échapperons-nous pas, si nous nous détournons de celui qui parle du haut des cieux, lui dont la voix ébranla alors la terre, et qui fait maintenant cette promesse : Encore une fois j'ébranlerai non seulement la terre, mais aussi le ciel. Ces mots : Encore une fois, indiquent la suppression des choses qui sont ébranlées, comme ayant été faites, afin que celles qui ne sont pas ébranlées subsistent. C'est pourquoi, en recevant un royaume inébranlable, montrons notre reconnaissance en rendant à Dieu un culte qui lui soit agréable, avec piété et avec crainte, car notre Dieu est aussi un feu dévorant. »*

Note : Ce passage s'adresse à des croyants de la Nouvelle Alliance. La grâce ne dispense pas de l'obéissance et du respect.

Étymologie des termes :

- *Piété* (grec : *aidôs*) → modestie, respect, fait de baisser les yeux.
- *Crainte* (grec : *eulabeia*) → révérence, vénération, racine renvoie au fait de se tenir dans le bien.

Le « feu dévorant » : signification et portée

> **Deutéronome 4:24** — *« Car l'Éternel, ton Dieu, est un feu consumant, un Dieu jaloux. »*

> **Deutéronome 9:3** — *« Sache donc aujourd'hui que l'Éternel, ton Dieu, passe lui-même devant toi comme un feu dévorant. »*

Dans les deux cas, Moïse présente Dieu comme un feu dévorant :

- **Deutéronome 4** : mise en garde contre l'idolâtrie (conséquences de l'infidélité).
- **Deutéronome 9** : jugement que Dieu exercera sur les nations.

Réalité commune : La sainteté de Dieu ne peut s'accommoder du péché et de l'infidélité. Dieu n'est pas indifférent à la conduite des hommes.

La jalousie de Dieu (Exode 20, Exode 34, Deutéronome 4) : ne doit pas être comprise comme une faiblesse humaine, mais traduit le fait que Dieu ne tolère pas que l'adoration qui lui revient soit détournée.

Les multiples facettes du feu dans les Écritures

Fonction	Exemple biblique
Jugement	Exode 20 / Deutéronome 4 et 9
Révélation / Appel	Le buisson ardent (Exode 3)
Manifestation de la présence	Descente sur le mont Sinaï (Exode 19)
Guidée / Éclairage	La colonne de feu dans le désert
Approbation	Feu lors de la consécration du tabernacle
Purification	Malachie 3
Effusion de l'Esprit	Langues de feu à Jérusalem (Actes 2)

Conclusion sur le feu : La présence du Dieu Saint ne se manifeste pas seulement dans le jugement. Elle est aussi une présence qui révèle, accompagne, guide, transforme. Elle est source de vie et de bénédiction pour celui qui s'approche avec respect et sincérité.

Conclusion générale

La grâce ne diminue pas la sainteté de Dieu

> **Romains 6:1-2** — *« Que dirons-nous donc ? Demeurerions-nous dans le péché, afin que la grâce abonde ? Loin de là ! Nous qui sommes morts au péché, comment vivrions-nous encore dans le péché ? »*

La grâce ne doit pas être un prétexte pour pécher. On ne peut pas servir deux maîtres : soit le péché qui mène à la mort, soit l'obéissance qui conduit à la justice (Romains 6:16).

Comment développer la crainte de Dieu ?

Par une connaissance toujours plus profonde de sa personne. On ne peut pas respecter un inconnu. C'est en :

- s'approchant de lui,
- méditant sa Parole,
- développant une relation personnelle,
- contemplant ses œuvres,
- apprenant à reconnaître sa fidélité dans nos vies,

…qu'on est conduit à une admiration de plus en plus grande, un respect de plus en plus sincère, une obéissance de plus en plus naturelle — non par peur du jugement ou par devoir, mais nourrie par **l'amour et la reconnaissance**.

« Plus nous connaissons Dieu, plus nous découvrons des raisons de le craindre véritablement. Et loin de nous éloigner de lui, cette crainte nous pousse à rechercher davantage encore sa présence et à désirer être transformés par elle. »